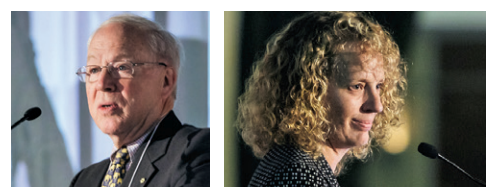


2015 RAPPORT ANNUEL PUBLIC



institut Mallet

Pour l'avancement
de la culture philanthropique

POUR ACCROÎTRE
LA SOLIDARITÉ ET L'ENGAGEMENT

Mission

Contribuer à l'avancement de la pensée et de la culture philanthropiques. Dans la continuité des valeurs humanistes fondatrices de notre société, l'Institut Mallet agira comme incubateur d'idées dans un environnement de solidarité, d'indépendance de pensée et de partage du savoir.

Vision

Être l'organisme de référence au Québec et au Canada dans le développement, l'avancement et la promotion de la pensée et de la culture philanthropiques et exercer une influence dans la réflexion, les programmes et les outils philanthropiques développés pour une société pluraliste en pleine évolution.

Table des matières

Mot du président du conseil d'administration	2
Membres du conseil d'administration	3
Philanthro-ambassadeurs 2015	4
Mot du directeur général	5
Rapport du comité scientifique.....	11
Chaire de recherche Marcelle-Mallet sur la culture philanthropique	13
Tables rondes de l'Institut Mallet.....	16
Sommet 2015 sur la culture philanthropique	17
Forums solidarité et engagement	21
Conférences.....	23
Mémoire - Politique québécoise de la jeunesse	24



Mot du président du conseil d'administration

Au cours de la dernière année, le Sommet 2015 sur la culture philanthropique a occupé une place prépondérante dans nos activités courantes. En plus de notre équipe permanente, nous avons pu compter sur l'implication de dizaines de bénévoles de haut niveau — professionnels, experts, chercheurs — pour nous soutenir dans l'idéation, la planification et l'organisation de l'évènement. Finalement, ce sont 438 acteurs de l'écosystème philanthropique qui se sont réunis à Montréal les 10 et 11 novembre 2015 pour échanger, partager et apprendre.

Rigoureux dans la planification, nous l'avons également été dans l'évaluation de l'évènement, encadré par un chercheur de l'Université Laval. Les résultats sont extrêmement positifs : dans des proportions variant de 70 % à 88 %, les participants affirment que l'évènement leur a permis d'acquérir des connaissances sur les acteurs de l'écosystème philanthropique, les besoins, les ressources, les enjeux et les alternatives.

De plus, 89 % des participants sont d'avis que l'Institut Mallet exerce un réel ascendant dans l'écosystème philanthropique. Ces résultats nous motivent à poursuivre nos efforts afin de contribuer à l'avancement de la culture philanthropique.

L'Institut Mallet est un organisme indépendant dont l'objectif est d'agir comme catalyseur d'idées afin d'approfondir la réflexion dans le domaine de la philanthropie. Nous souhaitons comprendre ce qui détermine le comportement des acteurs dans l'écosystème philanthropique et mettre en lumière les alternatives pour répondre différemment aux besoins sociaux et environnementaux. Nous souhaitons également rassembler les acteurs philanthropiques afin de développer un langage et une vision partagés et ainsi jeter les bases d'une culture commune.

Forts des succès des deux sommets tenus à ce jour, nous réfléchissons déjà au prochain qui aura lieu les 14 et 15 novembre 2017, à Montréal. Déjà, le comité scientifique de l'Institut Mallet explore les différentes possibilités découlant des grands constats du dernier sommet. De plus, avec la volonté de fédérer les acteurs du milieu, un comité adviseur et un comité organisateur ont été mis sur pied. À ces comités siègent notamment Centraide du Grand Montréal, la Fondation Lucie et André Chagnon, la Fondation du Grand Montréal, Fondations philanthropiques Canada, Imagine Canada, l'Université Laval et l'Université Concordia. Je tiens à les remercier dès aujourd'hui pour leur engagement qui nous soutiendra pendant près de deux années.

Jean M. Gagné
Président

Membres du conseil d'administration

Jean M. Gagné, président

Associé principal
Fasken Martineau

Dr Harry Grantham, vice-président

Professeur émérite
Université Laval

Daniel Cadoret, trésorier

Associé, Transactions
PricewaterhouseCoopers

Éric Bauce

Vice-recteur exécutif et au développement
Université Laval

Denis Brière

Recteur
Université Laval

Claude Chagnon

Président
Fondation Lucie et André Chagnon

Yvon Charest

Président
Industrielle Alliance

Michel Côté

Ex-directeur général
Musée de la civilisation de Québec

Michel Dallaire

Président et chef de la direction
Fonds de placement immobilier Cominar

Ugo Dionne

Copropriétaire
Versalys

Bram Freedman

Vice-recteur au développement et
aux relations extérieures
Université Concordia

André Gaumond

Vice-président principal, développement
du Nord-du-Québec et administrateur
Redevances Aurifères Osisko

Sr Monique Gervais

Supérieure provinciale
Soeurs de la Charité de Québec

Sr Carmelle Landry

Supérieure générale
Soeurs de la Charité de Québec

Monette Malewski

Présidente
Groupe M Bacal

Nicole Ouellet

Directrice générale
Fondation Berthiaume-Du Tremblay

Hilary Pearson

Présidente-directrice générale
Fondations Philanthropiques Canada



Philanthro-ambassadeurs 2015

Le statut de Philanthro-ambassadeur de l'Institut Mallet reconnaît la contribution exceptionnelle de partenaires, proches de l'Institut, de sa mission et de ses valeurs qui ont œuvré depuis le tout début à l'édification du projet d'avancement de la culture philanthropique.



Soeur Carmelle Landry est supérieure générale de la congrégation des Sœurs de la Charité de Québec depuis 2006. Elle est à l'origine de la création de l'Institut Mallet et de la Chaire de recherche Marcelle-Mallet pour la culture philanthropique, en partenariat avec l'Université Laval. Son humanisme et sa vision d'innovation et d'avancement de la connaissance font d'elle une pionnière et une inspiration pour tous.



Andrew Molson a été l'un des premiers à appuyer la création de l'Institut Mallet, siégeant au conseil d'administration depuis le début et mettant son vaste réseau à contribution pour aider l'organisation à prendre son envol. Son parcours est inspirant et il sait faire rayonner la philanthropie partout où il passe.



Grâce à Pierre Métivier, Centraide Québec a connu une séquence de 20 années consécutives de progression des collectes de fonds, pour un total amassé de plus de 150 millions de dollars. Il a grandement contribué au développement de l'Institut Mallet en siégeant au conseil d'administration de 2011 à 2014 et en enrichissant régulièrement les actions de l'Institut de ses réflexions et de son expérience, notamment pour le Sommet 2015. Le milieu philanthropique a besoin d'ambassadeurs comme lui.

Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter :
www.institutmallet.org/institut/philanthro-ambassadeurs/





Mot du directeur général

Texte rédigé par Vincent Martineau et Romain Girard, en collaboration avec Benoît Lévesque.

Si le texte qui suit présente une synthèse des idées et des connaissances développées par l'Institut Mallet au cours des dernières années, il ne rend pas compte des retombées de ses actions sur tous les plans. Tous les projets de l'Institut Mallet — que ce soit la publication de mémoires, la réalisation de sondages ou la tenue des sommets — passent par un processus participatif impliquant des dizaines de bénévoles et de nombreuses rencontres de comités. En s'impliquant de la sorte, ces bénévoles — experts et praticiens issus de milieux très diversifiés — nourrissent nos réflexions. Ce processus participatif favorise le réseautage entre les acteurs, permet le transfert d'information et la coconstruction de nouvelles connaissances; tous des éléments essentiels à l'avancement de la culture philanthropique.

Depuis sa fondation en 2011, l'Institut Mallet contribue à l'avancement de la culture philanthropique au Québec par des activités de recherche, de consultation et de transfert de connaissances. Au cours des cinq dernières années, des activités de recherche, neuf tables rondes, trois forums et deux sommets ont permis à l'Institut Mallet de mieux définir la culture philanthropique.

L'Institut Mallet s'est d'abord intéressé aux individus — notamment aux jeunes et aux aînés — pour mieux comprendre les motivations et les comportements des Québécois en matière de don et d'engagement. Les organisations ont également été un objet d'intérêt. Leurs formes, leur diversité, leur gouvernance et leur

Les jeunes : essentiels au renouveau d'une culture philanthropique

La jeunesse est bien plus qu'une simple transition de l'enfance à l'âge adulte; c'est une période caractérisée par la créativité, la curiosité, la découverte et l'action. C'est une période clé pour le développement de l'empathie et du goût de s'engager. Les jeunes sont loin de représenter un groupe homogène; leurs besoins et leurs attentes sont très diversifiés, et ce groupe s'étend même sur plus d'une génération.

Les organismes à but non lucratif et les fondations répartis sur le territoire québécois offrent de nombreuses occasions aux jeunes de s'engager dans des projets qui les interpellent. Plusieurs organisations offrent des services aux jeunes, tandis que d'autres favorisent leur engagement bénévole et leur participation citoyenne. Si les jeunes ont plus que jamais besoin des organisations philanthropiques pour s'engager, la philanthropie a également besoin des jeunes pour son développement et sa relève.

Afin de renforcer la culture philanthropique au Québec, il importe de transmettre aux jeunes des valeurs — la solidarité, le partage et l'engagement — qui favorisent l'adoption de comportements et d'attitudes altruistes dans les milieux où ils évoluent (famille, école, travail, communauté).

Source: Institut Mallet (2015). Mémoire présenté dans le cadre de la consultation publique sur le renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse du gouvernement du Québec.

responsabilité sur le plan social ont été documentées par l'Institut Mallet. Parallèlement, les relations entre les acteurs philanthropiques ont été conceptualisées sous la forme d'un système philanthropique. Son évolution au sein d'un écosystème plus vaste, incluant à la fois l'État et l'économie de marché, est le dernier jalon posé par l'Institut Mallet dans son analyse systémique de la philanthropie.

La culture philanthropique

La culture philanthropique fait référence aux comportements, aux attitudes, aux moyens et aux institutions permettant de caractériser et d'améliorer la qualité de la vie de l'ensemble de la société. L'avancement de la culture passe par le développement d'un langage commun qui permet aux acteurs de se reconnaître, de développer des liens, d'entrevoir les défis collectifs ainsi que les solutions potentielles.

La culture philanthropique peut être abordée sous l'angle d'une société donnée (culture sociétale) ou sous celui d'une organisation (culture organisationnelle).

Sur le plan sociétal, deux grandes tendances se dessinent : la montée de l'individualisme qui interpelle de nouvelles formes d'action collective et qui met en évidence la faiblesse des institutions traditionnelles — famille, État, école, entreprise — qui assuraient autrefois la cohésion sociale. Ces institutions ont encore leur place, mais sont influencées par un véritable écosystème philanthropique : organismes à but non lucratif (OBNL), fondations, citoyens, entreprises sociales, syndicats et municipalités innover et multiplient les interventions dans tous les secteurs. Leurs rôles évoluent, leurs formes aussi.

Ce changement de paradigme pose certes de nombreux défis, mais offre également des occasions de renouvellement. L'Institut Mallet, fruit d'une innovation émergeant d'une institution traditionnelle — les Sœurs de la Charité de Québec — s'inscrit au cœur de cette mouvance.

L'évolution rapide de la société a un effet direct sur les individus, à commencer par les jeunes, qui doivent se définir eux-mêmes en fonction de repères en transformation. Chacun devient, en quelque sorte, entrepreneur de lui-même, libre d'adopter les valeurs qu'il souhaite. Toutefois, la liberté d'entreprendre la vie que l'on souhaite dépend des ressources nécessaires pour y parvenir, d'où des problèmes croissants d'inégalités et d'exclusion.

Gouvernance et culture philanthropique

La gouvernance a une influence déterminante sur la culture organisationnelle des acteurs philanthropiques. De nos jours, les bailleurs de fonds non gouvernementaux, publics et privés, ainsi que les donateurs individuels accordent de plus en plus d'importance aux pratiques de gouvernance, notamment à la composition des conseils d'administration, à la sélection des directions générales et à la compétence.

Au cours des 20 dernières années, les conseils d'administration se sont professionnalisés, notamment grâce à une implication plus marquée du milieu des affaires. Si pendant longtemps les attentes envers les administrateurs bénévoles étaient moins élevées, cette situation évolue étant donné que les responsabilités des administrateurs d'organisations privées ou à but non lucratif sont techniquement les mêmes.

Plusieurs éléments sont susceptibles de contribuer au développement de pratiques de bonne gouvernance : rendre les formations plus accessibles, promouvoir une culture de reddition de comptes et d'évaluation, favoriser l'évaluation en continu des conseils d'administration, favoriser les accréditations et les normes, encourager la transparence. Il faut toutefois reconnaître que tous ces processus exigent des moyens financiers et humains. Par conséquent, les attentes, les formations et les accréditations devraient varier en fonction de la taille des organisations et des moyens dont ils disposent.

Source : Table ronde sur la gouvernance et la culture philanthropique, juin 2015.

Devant ces changements qui touchent la société nous posons la question suivante : comment s'assurer que la solidarité et l'engagement s'inscrivent au cœur de notre société et contribuent à la cohésion sociale? La participation active à la vie collective figure parmi les clés de cette cohésion. C'est en ayant l'occasion de s'impliquer dans une variété de projets, d'associations et de regroupements qui contribuent à l'intérêt général que les individus parviennent à s'intégrer dans la société.

La culture organisationnelle des acteurs philanthropiques est également en pleine transformation. Chacun des acteurs s'est donné au fil du temps une culture qui lui est propre, en fonction de son secteur d'activité, ses pratiques, son réseau et ses orientations. Il est toutefois possible d'identifier certaines tendances communes telles que l'implantation de pratiques de gouvernance plus rigoureuses, la transparence et la professionnalisation des organisations, tous secteurs confondus.

Le système philanthropique

Dès le Sommet 2013 sur la culture philanthropique — premier évènement d'envergure organisé par l'Institut Mallet —, l'approche systémique s'est imposée pour permettre de situer l'action philanthropique, ses acteurs et la dynamique de son évolution.

L'intérêt de l'approche systémique est de révéler les interdépendances entre les acteurs et d'identifier ceux qui auraient avantage à développer des collaborations. Les problèmes actuels complexes, tels que les inégalités sociales, ne peuvent être résolus par une seule organisation; une démarche partenariale s'impose. Le concept de système soulève toutefois certains défis. D'abord, les acteurs qui le constituent doivent en être conscients et s'identifier à ce système. Ensuite, la grande diversité des acteurs suscite des demandes très contrastées, difficiles à satisfaire simultanément.

Le Sommet 2013 a permis de définir les principaux acteurs du système philanthropique, soit les donateurs (individus, organisations et entreprises) et les bénéficiaires (individus et collectifs), qui sont reliés entre eux par des intermédiaires comme les fondations et les organismes prestataires de services.

L'action bénévole : une culture d'engagement en évolution

Les formes d'engagement des citoyens dans la société d'aujourd'hui sont en changement. Les nouveaux retraités, comme les jeunes, s'impliquent différemment de ceux des générations précédentes. Il s'agit à la fois de formes d'engagement relationnel, individuel, transitoire et efficace.

Relationnel : les jeunes et les aînés s'impliquent dans des réseaux pour rencontrer d'autres personnes, pour développer des relations sociales.

Individuel : la recherche d'un épanouissement personnel, de la réalisation de soi, d'occasions d'apprentissage et de plaisir fait partie des caractéristiques de l'implication d'aujourd'hui. À cela s'ajoutent, chez les jeunes, une certaine quête d'autonomie et le souhait de développer des compétences utiles à leur cheminement personnel et professionnel.

Transitoire : si autrefois les aînés s'impliquaient à long terme dans une cause en particulier, les nouveaux retraités, comme les jeunes, sont moins fidèles aux organisations qu'ils soutiennent. Ils recherchent des possibilités d'implication «à la carte», avec un début et une fin clairement déterminés.

Efficace : à l'image des donateurs d'argent, les bénévoles recherchent des occasions d'engagement efficace, dont les répercussions sont perceptibles ou mesurables. La confiance dans l'efficacité des structures est également un facteur déterminant de l'implication.

La confiance en soi (sentiment d'avoir des compétences à mettre à contribution), les ressources disponibles (temps et argent, notamment nécessaires pour prendre congé ou faire garder ses enfants) et l'accessibilité (architecture, déplacements) des lieux d'implication figurent parmi les facteurs déterminants de l'engagement social. Par conséquent, les personnes défavorisées, vivant avec des incapacités ou issues de l'immigration ont plus de barrières à l'engagement.

Source : Forum « Jeunes et engagés », automne 2014 et Forum « Aînés et disponibles ! », automne 2015.

Les donateurs mettent à contribution une grande variété de ressources — temps, argent, bien, expertise — qui sont parfois données directement aux bénéficiaires, mais qui passent généralement par les organisations intermédiaires. Au Québec, près de 2000 fondations et 57000 organismes à but non lucratif (dont 14000 organismes de bienfaisance) financent soutiennent et mettent en œuvre une grande variété de programmes et de services afin de contribuer à l'amélioration de la qualité de la vie et au mieux-être des collectivités.

L'étude du système philanthropique a rapidement fait ressortir l'importance des relations entre les acteurs qui sont parfois harmonieuses et complémentaires, parfois tendues ou conflictuelles. Tous les dons, qu'ils soient de nature tangible (argent, biens) ou intangible (temps, expertise, connaissances, réseaux, etc.), génèrent nécessairement un contre-don. Le contre-don peut prendre des formes très variées, comme un reçu de charité (donateur-fondation), une reddition de comptes (organisme-fondation) ou le sentiment d'être utile et apprécié (bénévole-bénéficiaire). En découle la constatation que le don pur et gratuit est extrêmement rare, voire inexistant et que toutes les parties prenantes ont des raisons qui les motivent à échanger entre elles.

L'écosystème philanthropique

En continuité avec les constatations ayant émergé du premier sommet, l'écosystème s'est imposé comme cadre d'analyse pour le Sommet 2015 sur la culture philanthropique. L'écosystème désigne l'environnement qui entoure le système philanthropique, soit les autres composantes de la société civile, l'État et les pouvoirs publics, et le secteur privé qui produisent la plus grande partie des biens et des services.

Les relations entre les deux sont d'autant plus fortes que la plupart des problèmes sociaux émanent de l'écosystème. Cette perspective oblige les acteurs philanthropiques à non seulement s'adapter aux changements, mais à tenter de transformer l'écosystème afin d'agir sur les causes des problèmes sociaux.

En portant un regard plus large sur l'ensemble de l'écosystème, nous réalisons que plusieurs « nouveaux » acteurs sont rapidement apparus : municipalités, villes, entreprises privées et sociales, universités, cégeps, médias, églises, « think tanks », syndicats. Ces organisations ont toutes des missions précises, mais ont la capacité de mettre à contribution certaines de leurs ressources afin de répondre aux besoins sociaux et environnementaux.

Une caractéristique importante de l'écosystème philanthropique est son évolution constante. Les besoins se redéfinissent au fil du temps et de nouvelles ressources doivent être mobilisées pour y répondre. Ainsi, une tension permanente existe entre l'univers des besoins et celui des ressources. De nombreux mécanismes

Responsabilité sociale des entreprises (RSE)

Les entreprises — privées et sociales — possèdent des ressources importantes (argent, expertise, réseaux) et ont par conséquent la capacité d'intervenir activement dans l'écosystème philanthropique. Les pratiques de responsabilité sociale des entreprises peuvent se décliner de multiples manières. D'un côté, il peut s'agir d'actions philanthropiques traditionnelles, telles que les dons et les commandites. Certaines entreprises vont plus loin et réussissent à développer des programmes qui permettent de soutenir les opérations de l'entreprise au sein de sa chaîne de valeur. De l'autre côté, la RSE peut mener jusqu'à la transformation du modèle d'affaires, permettant ainsi d'agir à la fois sur les problèmes sociaux et environnementaux ainsi que sur leurs causes. C'est notamment le cas de nombreuses entreprises hybrides qui émergent dans l'écosystème philanthropique.

Si les pratiques de RSE ne garantissent pas systématiquement de résultats positifs quant aux profits des corporations, elles ont des retombées positives sur d'autres plans, notamment sur l'image de marque ou le recrutement et la motivation des employés. Quoi qu'il en soit, les stratégies de RSE demeurent optionnelles et aucune entreprise n'est tenue d'en implanter légalement. Par conséquent, le développement d'une culture philanthropique organisationnelle dépend fortement de la volonté des hauts dirigeants et des valeurs qu'ils souhaitent promouvoir.

Source : Forum « Philanthropie et engagement corporatif », printemps 2015.

d'intermédiation et de soutien sont à l'œuvre (entraide, action bénévole, engagement social, participation citoyenne, don monétaire, action communautaire, entrepreneuriat social, financement collaboratif, achat responsable, économie solidaire, responsabilité sociale des entreprises, innovation sociale) permettant de répondre aux besoins par la mobilisation d'une variété de ressources.

Dans l'écosystème, l'État est un acteur plus lourd que les autres. D'une part, il fournit la majorité des services publics disponibles, comme en témoignent les budgets consacrés à la santé, à l'éducation et aux autres services sociaux. D'autre part, l'État possède un rôle dominant étant donné qu'il jouit d'une grande légitimité accordée par le processus démocratique. Il joue un rôle de régulateur par l'entremise de cadres légaux et fiscaux, en encourageant ou en restreignant certaines pratiques. Très bien placé pour offrir des services universels et homogènes sur l'ensemble du territoire, l'État est toutefois limité par son manque de flexibilité et sa bureaucratie. De son côté, la philanthropie apparaît mieux outillée pour innover, prendre des risques et répondre à des besoins spécifiques ou émergents.

Parallèlement, l'économie de marché répond à une grande variété de besoins par des échanges contractualisés, pourvu que la demande soit solvable. Sans possibilité de générer de profits, les besoins demeurent le plus souvent non satisfaits. Cette situation tend toutefois à évoluer avec l'apparition d'entreprises hybrides qui tentent de concilier rendement économique et contribution sociale. La responsabilité sociale des entreprises, l'économie sociale et l'entrepreneuriat social contribuent, chacun à leur façon, à canaliser des ressources pour, d'une part, répondre aux besoins et, d'autre part, agir sur les causes des problématiques sociales et environnementales.

Les besoins: complexes et interdépendants

Les besoins, individuels et collectifs, sont en quelque sorte la finalité de l'action philanthropique. Les acteurs philanthropiques répondent à la fois aux besoins de la population ainsi qu'à ses différentes aspirations. À la différence du besoin défini comme nécessité, l'aspiration relève plutôt d'un projet d'avenir que se donne un individu ou un collectif. Paradoxalement, l'amélioration objective des conditions de vie débouche très souvent sur de nouvelles aspirations et des attentes encore plus élevées. Les besoins et les aspirations sont donc en étroite relation et en constante évolution.

S'il est relativement simple de circonscrire les besoins de base, il en est autrement des besoins émergents qui sont souvent complexes, interreliés et interdépendants. Tandis que l'action philanthropique s'est longtemps concentrée sur les besoins de base des plus démunis, elle se heurte aujourd'hui à des problèmes inédits qui touchent l'ensemble des citoyens, tels la montée des inégalités sociales ou les changements climatiques.

Les parties prenantes à réunir pour identifier ces besoins complexes doivent provenir à la fois de la société civile, du secteur privé et du secteur public. Les organisations intermédiaires, qui possèdent des structures de gouvernance intersectorielles et qui sont relativement près des citoyens, sont particulièrement bien positionnées pour définir les besoins.

Tous s'entendent sur l'importance d'inclure les bénéficiaires dans la définition des besoins. Mais de quels bénéficiaires parle-t-on? S'il est vrai que les individus peuvent être les bénéficiaires de l'action philanthropique, c'est également le cas d'organisations intermédiaires ou même de l'environnement. Quoi qu'il en soit, l'idée d'impliquer les individus demeure très souvent une simple intention étant donné que les processus de mobilisation et de consultation sont complexes et exigeants.

Les ressources : pénurie ou abondance ?

Un regard centré sur les ressources traditionnelles (argent, temps, biens) peut permettre de conclure à l'insuffisance de ressources disponibles pour combler l'ensemble des besoins actuels. Toutefois, dans bien des cas, une utilisation plus efficiente et plus innovante des ressources courantes est possible par des approches transversales et territoriales, des partenariats entre fondations et organismes de bienfaisance ou de nouveaux mécanismes d'évaluation. Il est cependant possible d'identifier d'autres ressources plutôt sous-utilisées, telles que les ressources intangibles et immatérielles (savoir-faire, compétences, réputation, réseaux, etc.) maintenant valorisées, entre autres, grâce aux technologies.

Par ailleurs, la mobilisation de «nouveaux» acteurs et le développement de collaborations intersectorielles permettent d'imaginer des actions qui engendrent des transformations d'ordre systémique. Les actions qui portent sur les causes des problèmes sociaux, telles que l'adoption de nouvelles politiques publiques ou le changement de valeurs communes, pourraient transformer le système philanthropique et sa capacité d'agir dans son écosystème.

Limites et promesses du système philanthropique

Comparativement à l'État et à l'économie de marché, le système philanthropique est un système aux dimensions réduites. Telle est à l'évidence la conclusion qui se dégage lorsqu'on le considère du seul point de vue des recettes qui représentent plus ou moins 10 % des ressources financières des organismes à but non lucratif. Toutefois, si l'on prend en considération l'ensemble des revenus des OBNL (les subventions publiques : 50 % et les revenus autogénérés : 40 %), le système philanthropique compte sur des revenus qui dépassent ceux de plusieurs grandes industries prises individuellement ainsi que de plusieurs ministères. Si l'on tient également compte de l'insertion du système philanthropique dans la société civile, soit l'incidence de ses réseaux et de ses partenaires, son expertise et son influence, nous pouvons conclure que le système philanthropique est un système au pouvoir étendu et apte à rayonner et, surtout, grâce à l'action de l'Institut Mallet, de plus en plus conscient de sa puissance et de son dynamisme.

Romain Girard

Directeur général

Rapport du comité scientifique

Conformément à son mandat et en harmonie et en concertation avec les activités prévues dans le plan d'action d'ensemble de l'Institut Mallet, le comité a procédé aux contributions suivantes :

- Soutien continu et présence de certains membres au comité d'organisation et à la finalisation des travaux relativement au deuxième sommet tenu à Montréal les 10 et 11 novembre 2015;
- Échanges d'information sur les activités connexes au sommet tenues par l'Institut (forums et tables rondes);
- Contribution à la préparation d'un mémoire dans le cadre de la consultation sur la Politique jeunesse du gouvernement du Québec (octobre 2015);
- Rencontre d'étude et contribution au plan d'évaluation formelle du Sommet 2015 et de la performance fonctionnelle de l'ensemble des structures de l'Institut (Mme Pernelle Smits et M. Vincent Martineau);
- Tout au long de l'année, prise de connaissance, échanges de réflexions et réception des résultats d'un sondage sur la culture philanthropique au Québec;
- Approfondissement par le comité de son mandat et de ses responsabilités, échanges à ce sujet avec les instances appropriées;
- Étude, commentaires et réception des recommandations du rapport d'évaluation du Sommet 2015;
- Début des travaux de mise en place des éléments de contenu concernant le troisième sommet prévu les 14 et 15 novembre 2017 (thème, sous-thèmes, format, modalités du déroulement, suggestions de personnes-ressources, commentaires sur l'animation et les modes participatifs de l'auditoire);
- Mise en place avec participation de certains membres à un fonctionnement articulé préparatoire au Sommet 2017 au sein de trois comités entrant en action relativement aux aspects de la préparation de ce sommet (comité organisateur, comité scientifique, comité aviseur).

Le président du comité scientifique est par ailleurs membre du comité de la Chaire Marcelle-Mallet de l'Université Laval.

Au cours de l'année 2015, le comité scientifique a bénéficié de la collaboration de deux nouveaux membres : M. P. Martin Dumas, professeur agrégé à l'Université Laval et titulaire de la Chaire de recherche Marcelle-Mallet sur la culture philanthropique, et M. Daniel Salée, professeur à l'Université Concordia.

Le comité apprécie la collaboration de ses membres, particulièrement la contribution de M. Benoît Lévesque, conseiller scientifique à l'Institut Mallet. Il remercie le personnel de la direction et de la permanence et apprécie l'accueil des membres du conseil d'administration dont il relève.

Dr Harry Grantham

Président du comité scientifique

Membres du comité scientifique

Harry Grantham

Président du comité scientifique
Professeur émérite, Université Laval

P. Martin Dumas

Professeur agrégé, département des relations industrielles,
Université Laval et titulaire de la Chaire de recherche
Marcelle-Mallet sur la culture philanthropique

Jean M. Gagné

Président de l'Institut Mallet
Membre d'office
Associé principal, Fasken Martineau

Éric Gagnon

Chercheur au CSSS de la Vieille-Capitale
Professeur associé au département de sociologie,
Université Laval

Sylvain Lefèvre

Professeur, Université du Québec à Montréal

Benoît Lévesque

Professeur émérite, Université du Québec à Montréal et
professeur associé, École nationale d'administration publique

Marie-Hélène Parizeau

Professeur titulaire, Faculté de philosophie, Université Laval

Daniel Salée

Professeur, École des affaires publiques et communautaires,
Université Concordia

Vincent Martineau

Analyste et chargé de projet à l'Institut Mallet
Secrétaire



Chaire de recherche Marcelle-Mallet sur la **culture philanthropique**

Mission

Produire des connaissances de pointe sur la culture philanthropique, diffuser des contenus d'érudition qui rendent compte de sa complexité et appuyer la mise en pratique des résultats pour la progression de la culture philanthropique.

Sommaire des activités 2015

La Chaire Marcelle-Mallet a vu ses activités reprogrammées au sein d'un champ de recherche élargi depuis l'hiver 2015. Ce programme s'articule autour de trois axes, dans le souci de contribuer à un appariement judicieux de ressources engagées dans la satisfaction de besoins : 1) la philanthropie et la société civile (p. ex., processus de sollicitation, d'offre et de réception du don; effets autonomisants; déterminants des pratiques philanthropiques); 2) la philanthropie et l'entreprise (p. ex., volets internes et externes de la responsabilité sociale de l'entreprise; culture organisationnelle, investissement et consommation responsables); 3) la philanthropie et l'État de droit (p. ex., interventions liées à la fiscalité et aux régimes distributifs, au droit protecteur et à la gouvernance).

La rédaction de six monographies amorcée plus tôt a été achevée au cours de l'année, sur la ferme SMA des Sœurs de la Charité de Québec, sur les aînés ayant des incapacités et leur participation aux organisations d'aînés, sur les fondations de la faune, du Cégep de Sainte-Foy et Santé Baie-des-Chaleurs ainsi que sur le Patro Roc-Amadour.

La rédaction de trois monographies a par ailleurs été préparée ou amorcée en 2015, sur la Fondation Mira, sur une clinique étudiante « SPOT » offrant des services de santé gratuits et sur l'action de l'organisation Caritas Internationalis en République démocratique du Congo et au Canada.

Deux revues de la littérature (avec propositions concrètes d'intervention de recherche) ont été entreprises, sur les résultats de l'action philanthropique en centre d'aide et d'hébergement (finalisée) et sur les Smart Grids et la responsabilité sociale de l'entreprise, en portant une attention particulière à leurs bénéfices pour les communautés et à l'atteinte d'objectifs de développement durable (en cours).

La Chaire a également contribué, avec divers partenaires de l'Espace québécois de concertation sur les pratiques d'approvisionnement responsable (ECPAR), au développement de mesures et d'un classement visant les entreprises canadiennes impliquées dans la formulation et la mise en œuvre de politiques d'approvisionnement responsable (PAR), au-delà de ce qu'exige la loi. Le « Baromètre PAR » sera vraisemblablement lancé en 2016.

Un essai théorique sur les notions de responsabilité sociale et de responsabilité légale a été produit, qui comportera une réponse de la part du titulaire avant sa publication en 2016.

La série des Carnets de la Chaire a été lancée à l'automne 2015, avec le partage d'une proposition portant sur le centrage de la culture philanthropique au sein d'une nouvelle politique de la jeunesse, incorporée par ailleurs au mémoire de l'Institut Mallet sur cette même question.

L'équipe nouvellement formée de la Chaire a été en outre impliquée dans diverses activités de diffusion du savoir et de rayonnement, notamment par l'organisation d'une activité d'accueil originale à l'occasion de la rentrée 2015 à l'Université Laval (l'Arbre du don), de la participation à plusieurs entrevues accordées aux médias radiophoniques et à la presse, de la refonte et de la traduction du site en ligne de la Chaire, du rapprochement réalisé avec une palette de professionnels, d'autres chercheurs et de centres de recherche, ainsi que des conférences prononcées par le titulaire à Québec (3), Montréal, Paris et Kinshasa.

P. Martin Dumas

Titulaire de la Chaire de recherche Marcelle-Mallet

Publications 2015

Monographie du Patro Roc-Amadour

Claire Boily, Yvan Comeau

Cahier numéro EE1502 publié le 4 décembre 2015

La Fondation de la faune du Québec

Christian Macé, Yvan Comeau

Cahier numéro EE1503 publié le 4 décembre 2015

Monographie de la Fondation Santé Baie-des-Chaleurs

Lisa-Marie Harvey

Cahier numéro EE1504 publié le 4 décembre 2015

Monographie sur la Fondation du Cégep de Sainte-Foy

Claire Boily

Cahier numéro EE1505 publié le 4 décembre 2015

La ferme SMA des Sœurs de la Charité de Québec : une initiative pionnière en agriculture urbaine

Manon Boulianne, Michèle Pageau, Marie-Hélène Beaudry

Cahier numéro EE1501 publié le 5 février 2015

Aînés ayant des incapacités et participation aux organisations d'aînés. Recension des écrits

Nadine Lacroix, Émilie Raymond

Cahier numéro TA1402 publié le 16 janvier 2015

De plus, les 30 cahiers de recherches publiés par la Chaire sont maintenant disponibles sous forme de résumés, simples et concis, accessibles en ligne à l'adresse suivante :

www.culturephilanthropique.ulaval.ca/fr/publications/cahiers

Tables rondes de l'Institut Mallet

Dans le but de développer des partenariats stratégiques et de s'inscrire en complémentarité avec les initiatives philanthropiques déjà en place au Québec et au Canada, l'Institut Mallet s'investit dans une démarche de consultation participative depuis ses débuts. Ainsi, l'Institut Mallet réunit en tables rondes les représentants d'organisations phares de la culture philanthropique pour échanger sur différents sujets tels que l'action bénévole, le don financier ou les médias et les communications. Deux tables rondes ont été tenues au cours de l'année 2015.

Gouvernance et culture philanthropique

22 juin 2015

Le 22 juin 2015, l'Institut Mallet a organisé, en collaboration avec Imagine Canada, une huitième table ronde dans le but de mieux comprendre les liens entre les pratiques de gouvernance et le développement d'une culture philanthropique dans les organisations. Merci aux participants¹ :

- Jean-Pierre Bastien, Collège des administrateurs de sociétés
- Daniel Lapointe, fondations de l'Hôpital Royal Victoria et du CUSM
- Caroline Bergeron, Université de Montréal
- Luce Moreau, YWCA
- Maude Cohen, Fondation Sainte-Justine
- Johanne Turbide, HEC Montréal
- Daniel Jean, SACAIS

Examen préliminaire des résultats du sondage sur la culture philanthropique

25 août 2015

Le 25 août 2015, l'Institut Mallet a organisé une neuvième table ronde afin d'analyser et d'interpréter les résultats du sondage sur la culture philanthropique. Les résultats ont été dévoilés lors du Sommet 2015 sur la culture philanthropique.

La table ronde a réuni des représentants du secteur de l'action bénévole, du don financier ainsi que de proches collaborateurs de l'Institut Mallet. Merci à l'ensemble des participants¹ :

- Caroline Bergeron, Université de Montréal
- Pierre Métivier, ancien PDG, Centraide Québec et Chaudière-Appalaches
- Nathalie Boudreau, Fédération québécoise du cancer
- Deborah Pike, Bénévoles Canada
- Lyse Brunet, consultante
- Philippe Poitras, consultant
- Denise Denis, PRÉSÂGES, Fondation Berthiaume-Du Tremblay
- Jacinthe Roy, Association des professionnels en gestion philanthropique
- Yannick Elliot, Centraide
- Caroline Sauriol, Les petits frères
- Geneviève Fortier, Bénévoles d'affaires
- Alison Stevens, Centre d'action bénévole de Montréal
- Roger Gaudet, Tactic Direct
- Fimba Tankoano, Fédération des centres d'action bénévole du Québec
- Martin Goyette, Club des petits déjeuners
- Paule Têtu, Université Laval
- Monique Laberge, Réseau de l'action bénévole du Québec
- Benoît Lévesque, UQAM et ENAP

¹ N. B. Nous nommons ici les titres des personnes au moment de l'activité.

Sommet 2015 sur la culture philanthropique

Écosystème philanthropique : perspectives, perceptions et échanges

10 et 11 novembre 2015

Centre Mont-Royal, Montréal

Le Sommet 2015 a eu lieu les 10 et 11 novembre 2015 à Montréal et a réuni 440 participants, et ce, sans compter les 200 personnes qui ont suivi l'évènement en webdiffusion! Cette importante participation a même dépassé nos prévisions, cela grâce à l'exceptionnel soutien de nos partenaires financiers qui nous ont permis de proposer deux jours de programme à coût réduit.

Merci à nos partenaires



Desjardins



GOLDCORP



**Fondation Lucie
et André Chagnon**

**FASKEN
MARTINEAU**



**POWER CORPORATION
DU CANADA**



**Fondation
BERTHIAUME-DU TREMBLAY**



**UNIVERSITÉ
Concordia
UNIVERSITY**



**UNIVERSITÉ
LAVAL**



**Caisse de dépôt et placement
du Québec**

Cet événement a été également couronné de succès grâce à la promotion de la relève en philanthropie. En effet, afin de favoriser la participation des jeunes au Sommet 2015 sur la culture philanthropique, des partenaires se sont associés pour offrir la possibilité à une trentaine de jeunes engagés d'assister à l'événement gratuitement!

Merci à ces partenaires



Desjardins
Caisse d'économie solidaire



La philanthropie, c'est un ingrédient essentiel à une société saine!

Pour les jeunes, je dirais que le monde n'a jamais été aussi excitant pour ceux qui veulent mordre dans la vie, qui veulent s'éduquer, qui ont l'énergie, qui veulent voir les choses de façon positive. Mais ils doivent aimer leur cause. Ils doivent y croire.

Paul Desmarais, jr



Nous vivons depuis trop longtemps selon un paradigme de pénurie [...] Nous avons le choix, comme société, de nous sentir pauvres [...] ou nous pouvons opter pour un paradigme d'abondance en nous réjouissant de nos atouts et en saisissant les possibilités qu'un secteur philanthropique dynamique nous offre de contribuer généreusement au bien-être de la société et de nos concitoyens.

Tim Brodhead



Pour dépasser les limites, il faut faire preuve de créativité et d'audace.

L'adoption d'une approche d'impact collectif est aujourd'hui la voie à suivre pour la philanthropie si elle veut contribuer à résoudre les problèmes complexes et interreliés de notre société [...] Je suis persuadée que nous en sommes capables. Nous sommes appelés à puiser dans le meilleur de l'humanité.

Lili-Anna Pereša

Couverture de presse

Le Nouvelliste 2015-10-30

« Michel Angers partage la culture de mobilisation à Shawinigan. »

Les Affaires 2015-02-11

« Six conseils d'Andrew Molson aux jeunes philanthropes »

Huffington Post (Québec) 2015-03-11

« Quel rôle pour la philanthropie en 2015 »
(Jean M. Gagné)

Journal de Montréal 2015-04-11

« Peu de Québécois font des dons monétaires [sic] »

Huffington Post (Québec) 2015-08-11

« Culture philanthropique paradoxes et portrait des Québécois » (Jean M. Gagné)

Canal Argent 2015-09-11

Émission Dans vos poches (Jean M. Gagné invité)

RDI Économie et ICI.Radio-Canada.ca 2015-11-10

Tout se calcule, sondage

Le Devoir 2015-11-10

« Justice sociale et philanthropie, une relation tendue »

Journal Métro 2015-11-11

« Les fondations privées appelées à lutter contre le désengagement de l'État » (Marie-France Raynault)

La Presse 2015-11-14

« Les Québécois, de bons philanthropes? »

Le Devoir 2015-11-19

« La philanthropie, en pleine évaluation »

Radio Ville-Marie, Bonheurs partagés 2015-12-14

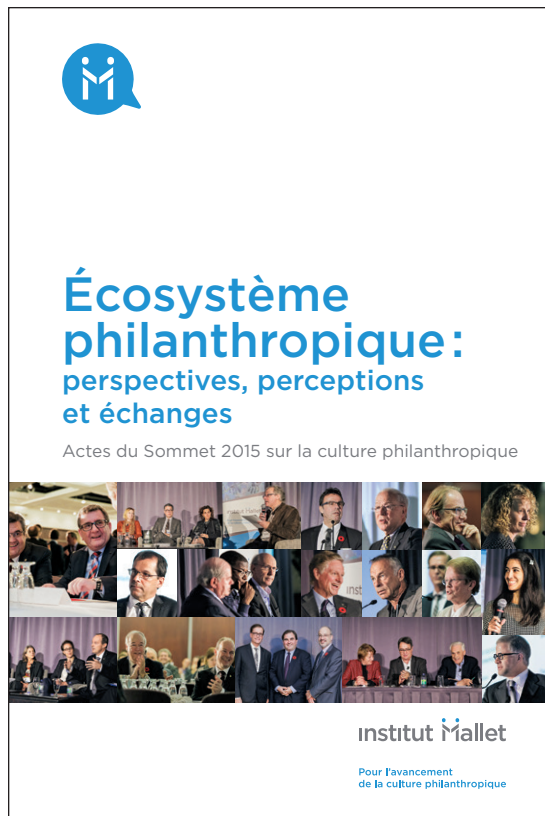
Émission spéciale enregistrée au Sommet 2015 et diffusée en onde le 14 décembre.

En entrevue: Michel Dallaire, Jean M. Gagné,

Sr Carmelle Landry, Nathalie Maillé et Pierre Métivier.

Actes du Sommet

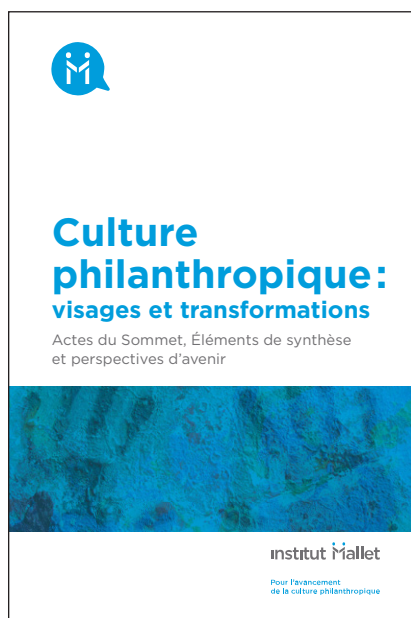
Sachez que les Actes du Sommet 2015 sont disponibles depuis mai 2016 sous l'onglet « Publications » de notre site : <http://institutmallet.org/philanthrotek/publications-institut>



ÉCOSYSTÈME PHILANTHROPIQUE: PERSPECTIVES, PERCEPTIONS ET ÉCHANGES

Actes du Sommet 2015 sur la culture philanthropique

Le Sommet 2015 sur la culture philanthropique a rassemblé plus de 400 dirigeants, praticiens et chercheurs de l'écosystème philanthropique les 10 et 11 novembre 2015 à Montréal. L'événement a mis en lumière que les besoins évoluent, se transforment et exigent de nouvelles solutions tandis que les ressources sont soumises à des pressions constantes et se réorganisent pour générer des résultats accrus. Si les besoins se complexifient et si les ressources se diversifient et émergent de manière nouvelle, la tâche des organisations et des gestionnaires qui doivent rallier ces deux univers est maintenant devenue titanesque, exige une très grande capacité d'adaptation et, surtout, une compétence stratégique au moins égale, sinon supérieure à celle des meilleurs gestionnaires de l'État et de l'entreprise. Les Actes du Sommet 2015 invitent les acteurs philanthropiques à s'interroger sur leurs pratiques, leurs collaborations et leurs impacts et à ne pas se limiter à une simple adaptation. L'action philanthropique pourra alors être plus innovante sur le plan de l'identification des besoins et sur celui des ressources et des personnes à mobiliser.



Les Actes du Sommet 2013 sont toujours disponibles à l'adresse suivante : <http://institutmallet.org/philanthrotek/publications-institut/actes2013/>

Forums solidarité et engagement



Les forums Solidarité et Engagement (FSE) de l'Institut Mallet ont pour objectif de mieux comprendre certains aspects de la culture philanthropique au Québec. Ces activités, qui ont lieu deux fois par année, rassemblent une vingtaine de participants autour de conférenciers à la notoriété établie. Les FSE sont également diffusés en direct en ligne.

Philanthropie et engagement corporatif: culture d'entreprise!

5 mai 2015

Animateur	- François Lagarde, vice-président, Communications, Fondation Lucie et André Chagnon
Panélistes¹	- Sophie Brochu, présidente et chef de la direction, Gaz Métro - Jacques Nantel, professeur titulaire, Département de marketing, HEC Montréal - Stéphane Vaillancourt, président, Imagine Canada.

Thèmes abordés pendant l'évènement

- Quelles entreprises s'engagent socialement? Pourquoi et comment?
- Quelles sont les tendances au Québec et quelles sont les conditions de succès?
- Quels sont les besoins du secteur caritatif en termes de soutien philanthropique des entreprises?

¹ N. B. Nous nommons ici les titres des personnes au moment de l'activité.

Aînés et disponibles

Nouvelle génération de retraités, nouvelles formes d'implication : une culture d'engagement en pleine évolution !

14 octobre 2015

Animateur	- Pierre Maisonneuve, journaliste
Panélistes	- Émilie Raymond, professeure à l'École de service social de l'Université Laval - Jacques Fournier, militant à l'Association québécoise pour la défense des droits des retraités (AQDR) - Huguette Robert, coordonnatrice à PRÉSÂGES, Fondation Berthiaume-Du Tremblay

Thèmes abordés pendant l'évènement :

- Quelles sont les nouvelles formes d'implication ?
- Quelles pratiques innovantes favorisent l'engagement de la nouvelle génération de retraités ?
- Quelles sont les contributions spécifiques des aînés au secteur de l'action bénévole et de l'engagement social

Si vous souhaitez en savoir davantage, vous pouvez visionner les capsules vidéos synthèses de tous nos forums Solidarité et Engagement en ligne : www.institutmallet.org/medias/videos/



Conférences

Instaurer une culture de la solidarité : le modèle de l'Institut Mallet et la contribution des collèges et des universités



Canadian Council for the
Advancement of Education
Le Conseil canadien pour
l'avancement de l'éducation

Le 12 juin 2015, l'Institut Mallet a participé au congrès national de la Conférence canadienne pour l'avancement de l'éducation (CCAÉ), qui se déroulait à Montréal sous le thème «Toujours plus loin — Évolution, coopération et tendances».

Cet événement rassemble annuellement des représentants de collèges et d'universités de partout au pays. Romain Girard, directeur général, a prononcé une allocution présentant l'Institut Mallet et a mis en lumière la contribution des collèges et des universités au développement d'une culture de la solidarité. Cette allocution précédait la grande conférence d'Eric Weissman, Ph. D., dans laquelle il a démontré qu'en alliant recherche et intervention il est possible de renforcer les capacités d'agir de personnes en situation d'itinérance et de favoriser le rapprochement entre celles-ci, les organismes prestataires et les donateurs. Mentionnons que M. Weissman a été l'un des panélistes du Sommet 2015 et qu'il a abordé le thème de l'identification et de la construction de nouveaux besoins.

La culture philanthropique au cœur de la ville



L'Institut Mallet a organisé une conférence sur la culture philanthropique à l'échelle municipale dans le cadre du «Rendez-vous de fondation du Réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique» qui a eu lieu à Québec, du 29 au 31 octobre 2015.



La conférence «La culture philanthropique au cœur de la ville» a permis de mettre en valeur les contributions de la mobilisation philanthropique à l'échelle municipale. Deux exemples québécois — Shawinigan et Lac-Mégantic — ont illustré comment des contextes distincts ont permis, chacun à leur façon, de valoriser une culture d'engagement et de solidarité.

Mémoire - Politique québécoise de la jeunesse

institut Mallet

Pour l'avancement
de la culture philanthropique

MÉMOIRE

Présenté dans le cadre de la consultation publique
sur le renouvellement de la Politique québécoise
de la jeunesse du gouvernement du Québec



Le 1^{er} octobre 2015, l'Institut Mallet a déposé un mémoire dans le cadre de la consultation publique sur le renouvellement de la Politique québécoise de la jeunesse du gouvernement du Québec. Ce mémoire est disponible sur notre site Web. Prenez connaissance de la vision de l'Institut Mallet et des recommandations proposées au gouvernement afin de développer une culture philanthropique forte chez les jeunes du Québec.

www.institutmallet.org/wp-content/uploads/Memoire_PolJeunesse_InstitutMallet.pdf

institut Mallet

Pour l'avancement
de la culture philanthropique

